

Compte-rendu de sortie

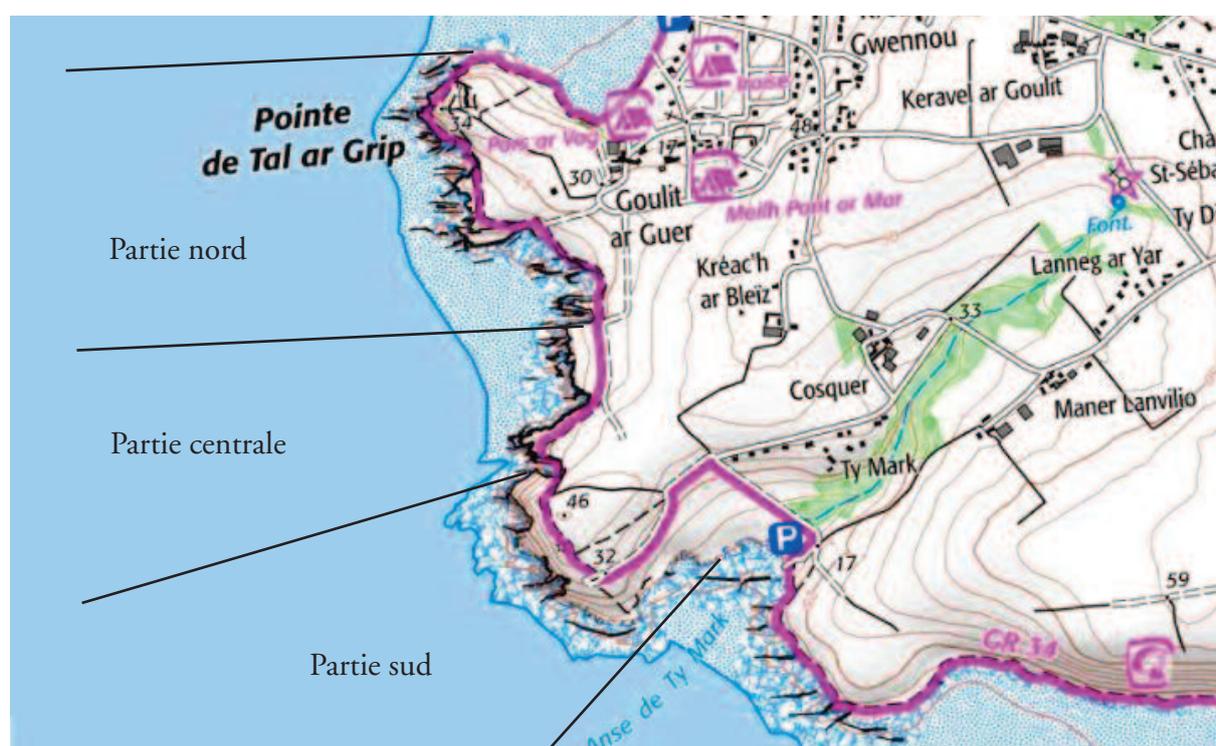
Date : 08 octobre 2021

Lieu : Plomodiern (29) [Pointe de Tal ar Grip (partie centrale)]

Marée : Coefficient 108 ; BM 12h51

Heure de départ : 11h30

Participant(s) : Elsa, Martin



Départ depuis le parking de la pointe de Tal ar Grip. Il fait un temps magnifique. La mer toutefois est houleuse, de longues et puissantes vagues se déroulent sur la grève et sur la pointe qui nous coupe l'horizon au sud. Nous retransons la grande crique, passant devant les cavités explorées avec Alex au mois de mai. Quelques pêcheurs à pied, plus loin, vont et viennent sur la grève. Nous escaladons quelques rochers et apercevons enfin une béance inconnue. Après avoir remonté une longue mare, nous pénétrons dans cette grotte haute et profonde. La lumière accroche ses innombrables reflets à la roche noire, sans doute de l'ardoise que la mer a joliment sculpté et poli. L'écho des vagues vient se réverbérer contre la falaise et nous avons presque l'impression, en nous avançant dans l'obscurité, d'aller au devant des vagues et de la houle, ce qui donne



Grotte de Tal ar Grip n°14



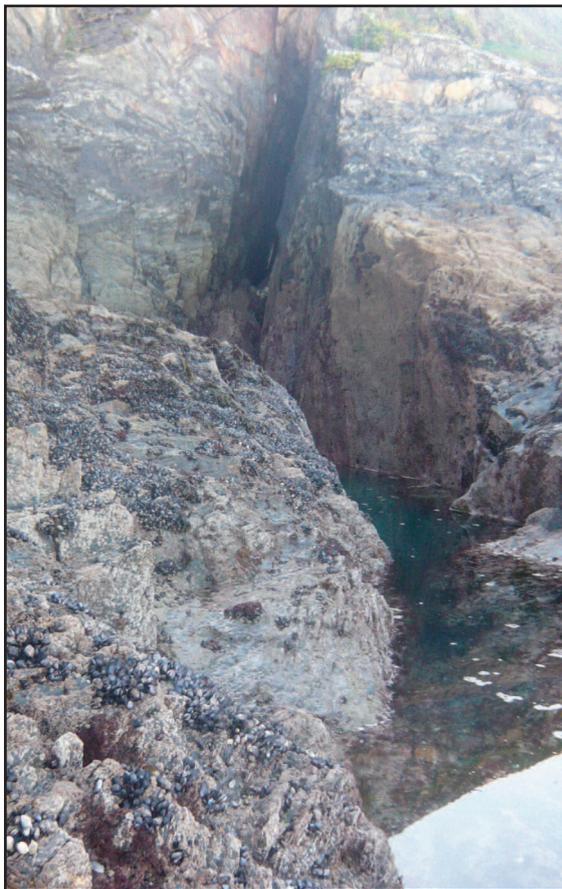
Le fond de la grotte n°15

d'ailleurs un sens nouveau au mot « houle », usité dans les Côtes d'Armor pour désigner les grottes marines.

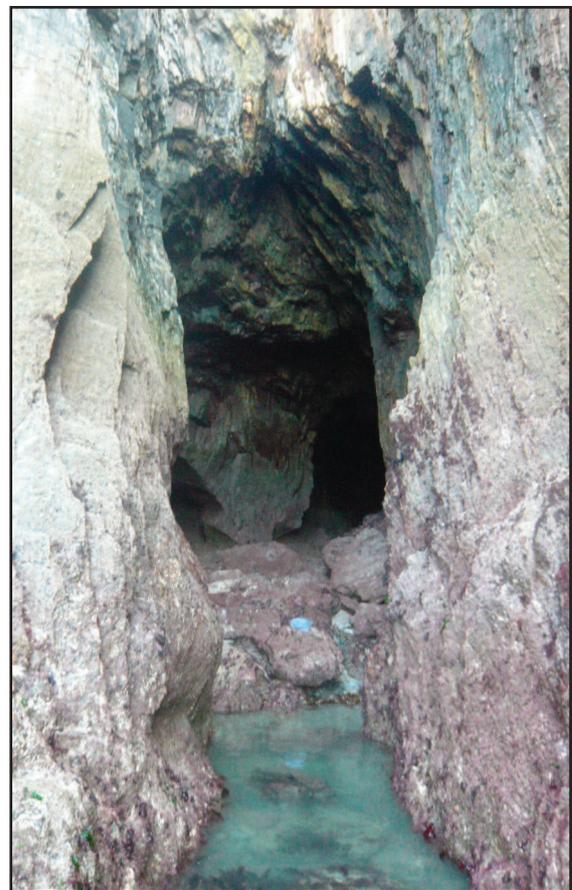
Nous découvrons un peu plus loin une deuxième cavité tout aussi esthétique. Celle-ci nous impose toutefois de nous dévêtir pour pouvoir franchir le profond bief qui se trouve à quelques mètres du porche et nous coupe le chemin. Au-delà, une belle plage remontante. Les parois se resserrent mais nous pouvons continuer à avancer encore, progressant à la lumière de nos frontales.

Une fois sortis, nous réalisons qu'il est déjà presque 12h20 et que la mer va bientôt arriver à son niveau le plus bas. Nous laissons donc de côté les grottes qui suivent, dans l'idée de les visiter à notre retour, et nous nous dépêchons de rejoindre la grande pointe, toujours battue par la houle, qui se trouve plus au sud.

En chemin, je m'arrête pour examiner une fine faille qui semble se prolonger sous terre. Un reflet lumineux me pousse à m'approcher



La faille donnant accès à la grotte n°21



Grande grotte traversante de Tal ar Grip (n°21)

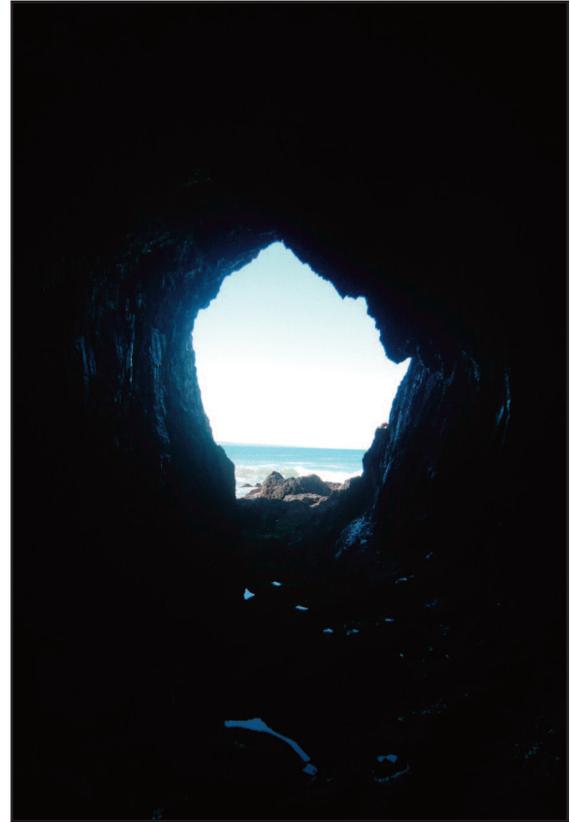
encore. Victoire ! Il semble s'agir d'une grotte traversante, susceptible de nous offrir la possibilité de rejoindre l'autre côté de la pointe à moindre risque.

La grotte en question s'ouvre rapidement pour en arriver à des proportions grandioses. Après une petite escalade pour éviter la laisse d'eau qui se trouve dans ses profondeurs, nous découvrons qu'elle recèle une deuxième galerie remontante. Celle-ci est jonchée de mares où s'ébattent de nombreux dormeurs, que nous abandonnons à leurs rêves.

Au niveau du porche de sortie, les falaises, immenses, ont cette teinte rosée caractéristique qui les apparente à celles du Cap Fréhel.

Face à nous, un petit canyon, qui semble donner accès à la grande reculée que j'avais repérée sur la carte. La houle, puissante, arrive jusqu'à nous, secouant les laminaires mis à nue par la grande marée.

Nous décidons de braver le flot, et empruntons ce court chenal, avant d'escalader les rochers à



Grotte n°22

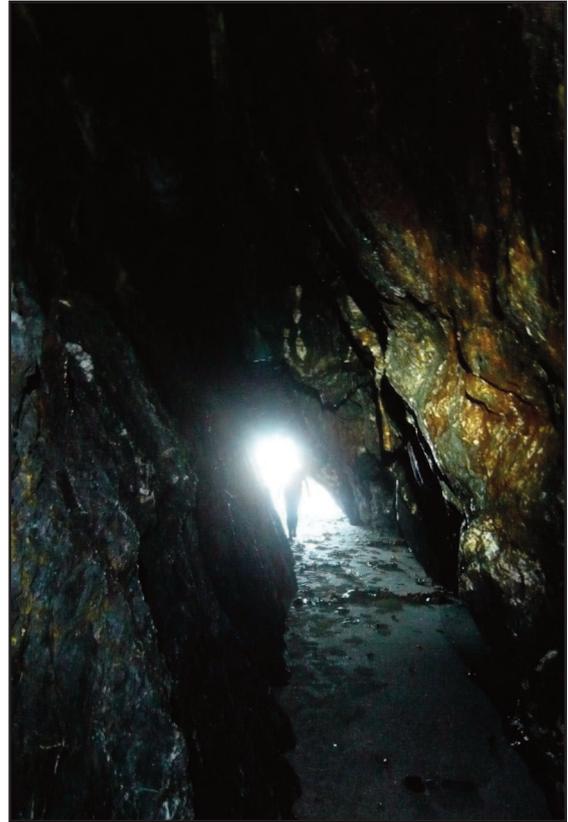


Au fond de la reculée (n°23)

notre gauche. Nous découvrons une nouvelle grotte, tout aussi mystérieuse que celles que nous avons visitées jusque-là, puis nous nous dépêchons d'aller explorer celle qui s'ouvre au fond de la reculée, conscient que la marée remontante risque de compliquer notre retour. Après une brève incursion dans cette cavité de moindres dimensions, mais impressionnante par le site dans lequel elle s'ouvre, nous nous hâtons de regagner le seuil de la grotte traversante. Déjà les vagues ont grossi et avancent vers nous avec ardeur.

Après un petit coup de stress, nous nous retrouvons enfin devant la grotte n°21 où nous récupérons les affaires que nous y avons provisoirement abandonnées. Nous la traversons dans l'autre sens et sommes soulagés de surgir dans la grande crique, où la marée remontante ne nous paraît plus une menace.

Nous prenons alors le temps de pique-niquer, puis de visiter dans le sens inverse les grottes que nous avons laissées derrière nous.



Grotte de l'oiseau mort (n°20)



La grotte de Philémon (n°18)



Le filon de quartz (n°19)

Parmi celles-ci :

une grotte étonnamment profonde et irrespirable, du fait de la présence d'un cadavre d'oiseau de mer (n°20) ;

une petite grotte s'ouvrant dans un beau filon de quartz (n°19) ;

une grotte miniature que nous avons appelée la « grotte de Philémon » (n°18) ;

une sorte de grotte double, surmontée d'une sorte d'œil faisant penser à la grotte du Cyclope de Saint-Jean-du-Doigt (n°17) ;

et pour finir une grotte très haute défendue par un bief plus profond que d'habitude et qui nous oblige à nous mouiller jusqu'à la taille (n°16).



La grotte double et son œil (n°17)

